

## IRHA / "Ecoles Bleues Bubanza" - Modules 1 &amp; 2

2<sup>ème</sup> opinion Agusan (max. 1 page):

<b>Recommandation (conclusions de l'appréciation)</b>
Recommandation: Évaluation positive et projets recommandés d'être financés.
<b>1. Pertinence (bien-fondé) du projet</b>
Les deux projets sont pertinents au vu des besoins évidents en infrastructures d'eau potable et d'assainissement de l'école de Muyangue et de celle de Mitakataka (pas de raccordement au réseau, pas de puits/forage, une seule citerne de petit volume et en mauvais état, nombre de latrines insuffisant par rapport au nombre d'élèves).
<b>2. Objectives (et indicateurs) sont-ils SMART? (Spécifiques, Mesurables, Atteignables, Réalistes, définis dans le Temps)</b>
Les objectifs WASH sont spécifiques, mesurables, atteignables, réalistes et définis dans le temps. Les objectifs liés au jardin potager, à la protection de l'environnement et aux aspects paix/tolérance sont également bien définis et suivis (améliorer la nutrition des enfants, leur faire prendre conscience de la nécessité de protéger leur environnement et leur donner des clés pour le savoir-vivre ensemble et l'apprentissage de la démocratie). Concernant la réplification au sein de la communauté, elle devrait être accompagnée et faire partie du monitoring. L'implication des autorités et des comités PEACE devraient permettre cela, de même que le recours aux médias (radio, journaux).
<b>3. Approches proposées</b>
Technologies retenues: <ul style="list-style-type: none"> <li>• Technologie de récupération d'eau de pluie: adaptée dans un contexte de forte pluviométrie répartie régulièrement dans l'année et avec chloration pour garantir la qualité de l'eau. Cette technologie est également peu coûteuse en terme de frais d'exploitation et de maintenance et donc adaptée à une population rurale pauvre.</li> <li>• Technologie des latrines (VIP/toilettes sèches): adaptée également par rapport au nombre d'élèves et enseignants (avec distinction fille/garçon), avec un système de lave-mains, et permettant une valorisation des déchets pour l'agriculture (intéressant en zone rurale densément peuplée et avec forte pression sur les terres agricoles).</li> </ul> <p>L'approche "soft" est pertinente, car elle implique la population locale (contribution en nature à la construction) et responsabilise les acteurs clés locaux (autorités, associations de parents d'élèves) à travers les comités PEACE. Le renforcement des capacités et l'accompagnement de ces comités sera assuré par l'ONG locale et n'a pas été sous-estimé.</p>
<b>4. Résultats attendus du projet et leur durabilité escomptée</b>
Les résultats d'accès à l'eau potable et d'assainissement, et avec une moindre mesure le jardin potager et le reboisement, sont pertinents et réalistes. Un certain nombre de "gages" de durabilité sont mis en évidence: <ul style="list-style-type: none"> <li>• Information et implication des autorités et associations de parents d'élèves;</li> <li>• Formation et accompagnement des comités PEACE sur la durée;</li> <li>• Expérience conséquente de l'IRHA dans des projets similaires;</li> <li>• Relation de partenariat avec l'ONG locale construite dans la durée.</li> </ul> <p>L'idée sous-jacente que ces technologies seront copiables et reproduites par les populations pour un approvisionnement propre ("self-supply") est intéressante mais nécessitera un fort accompagnement: cependant l'objectif de l'IRHA est plus de montrer que des alternatives peu coûteuses existent et que l'eau de pluie peut être une ressource à valoriser pour différents usages.</p>
<b>5. Risques et leur mitigation</b>
Les risques classiques d'un projet d'infrastructures doivent ici également être soulignés: <ul style="list-style-type: none"> <li>• Mauvaise qualité de la construction et non-respect des standards techniques (défauts comme fissuration, non étanchéité des citernes, etc.): pour garantir cela, il faut donc veiller à une bonne qualité des matériaux et à une bonne supervision des maçons/ouvriers et de la population locale.</li> <li>• Le fait que les réservoirs existants sont non fonctionnels implique un manque d'entretien, donc l'ONG locale devra vraiment travailler sur la sensibilisation des comités PEACE et l'organisation pour l'exploitation et la maintenance des infrastructures.</li> </ul> <p>Ces risques ont été identifiés et sont adressés par le travail en amont sur la demande et les besoins exprimés par les bénéficiaires, de même que par le budget alloué au contrôle des travaux.</p> <p>La sensibilisation pour la réutilisation des excréments dans l'agriculture ne doit pas être sous-estimée (cela ne va pas de soi, même si la pression sur les terres et la probable diminution de la fertilité incite dans ce sens). Cette sensibilisation sera abordée à la fois dans le cursus scolaire et via des réunions avec la communauté.</p>
<b>6. Relation entre inputs (intrants) et outputs</b>
Coût par bénéficiaire = CHF 131 CHF, soit CHF180'000 + CHF 5000 (valorisation travail communautaire) pour 1'407 bénéficiaires (668 élèves pour l'école de Muyangue et 739 pour l'école de Mitakataka). Pour garantir 3 litres d'eau par bénéficiaire et par jour pour 700 élèves/enseignants, il faut 7 remplissages par an d'une citerne de 100m <sup>3</sup> (le surplus pouvant alors être utilisé pour les autres usages). La relation input/output est adéquate, l'accompagnement de proximité ayant un coût mais garantissant la durabilité

Les coûts de gestion sont acceptables, car inférieurs à 15%.

**7. Remarques**

Recommandation: Réviser les 2 fiches projets pour que chaque projet puisse se lire indépendamment de l'autre.

**Date et Auteur de la 2<sup>ème</sup> opinion avec détails de contact**

30 novembre 2012, Anne Sophie Aublet, [annesophie.aublet@skat.ch](mailto:annesophie.aublet@skat.ch)